

« En une semaine tu peux faire tous les métiers »

AGRICULTURE De jeunes apprentis venus de Melle découvrent cette semaine l'univers viticole au lycée agricole Le Renaudin

RAPHAËL BURGOS
jonzac@sudouest.com

« Laisser du lait », voilà ce qu'on pouvait entendre hier après-midi sur l'exploitation viticole du lycée agricole, Le Renaudin. Une expression d'éleveurs laitiers pas si incongrue que cela au milieu des vignes pour qualifier les sarments non taillés. Pour la deuxième année consécutive, les élèves du centre de formation des apprentis de Melle dans les Deux-Sèvres sont en voyage d'étude et d'initiation au cœur de la Haute-Saintonge.

Plus habitués au monde de l'élevage caprin ou bovin, les 18 apprentis, âgés en moyenne de 18 ans, sont ravis de découvrir une autre branche du secteur agricole. Accompagnés par deux de leurs formateurs, Michel Baronnet et Gaël Roumezin, ils découvrent pour la plupart la taille de la vigne et son importance avant le moment de la récolte.

Visites pédagogiques

Durant trois jours jusqu'à vendre-di, ils découvrent la théorie le matin et sont immergés dans les travaux pratiques l'après-midi. Une évaluation inscrite au contrôle continu valable pour l'examen final est d'ailleurs programmée à la fin de leur séjour.

Mais ces quelques jours passés dans les Charentes sont également l'occasion de visites pédagogiques à la base aérienne de Rochefort, chez un négociant en vins et spiritueux de Cognac et d'aller à la rencontre d'artisans tonneliers de l'entreprise Vicard.



Ludovic Bonassy, formateur du lycée agricole Le Renaudin, enseigne aux apprentis mellois la taille de la vigne. PHOTO R. B.

Une pince à linge en repère

Ludovic Benassy, formateur du Renaudin est à leur côté pour les guider à la recherche du bon geste. Muni d'une poignée de pinces à linge, chaque apprenti indique sur les sarments l'endroit qu'il juge être le bon pour user de son sécateur.

Ludovic s'assure de la qualité de l'appréciation et donne ou non son feu vert avant un geste malencontreux. Une fois au bout d'une rangée la technique et le choix de la taille devraient déjà être plus sûrs. Néanmoins une erreur ne serait pas dramatique, « ils travaillent sur une parcelle qui sera arrachée à la fin de l'année », indique le formateur.

Antoine et Clément, respectivement 19 et 17 ans, trouvent beaucoup d'intérêt à cette Ucare (unité capitalisable adaptée à la région et l'emploi). « Être polyvalent fait par-

tie du métier d'agriculteur. »

Ils évoquent ainsi leurs expériences dans les fermes où en une même journée ils pratiquent la maçonnerie ou l'entretien électrique en plus de s'occuper des bêtes. « En une semaine, tu peux faire tous les métiers. »

Les agriculteurs de demain

Un tiers d'entre eux sont des enfants d'exploitants agricoles dans l'élevage et connaissent les difficultés de la profession notamment dans la filière laitière. D'où l'intérêt de rajouter une corde à l'arc de ses compétences. Les deux tiers restants se destinent au salariat dans un premier temps avant de posséder leurs propres exploitations.

Titulaires d'un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) pour 13 d'entre eux, ce brevet d'apprentis en un an est une étape avant le

BPREA (brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole) obtenu après deux ans d'études supplémentaires dans un lycée agricole.

Jean-Pierre Rabeyrin, responsable de la formation continue et de l'apprentissage à Renaudin précise que « l'agriculteur de demain » doit être capable aujourd'hui de gérer davantage que la seule culture des céréales ou la distillation. « L'importance d'être touche-à-tout se justifie à l'égard de l'augmentation des surfaces et de la diversité des activités agricoles. » Il précise aussi la recherche constante de saisonniers dans le milieu du vin ou des arbres fruitiers.

Une Journée Portes ouvertes est organisée le samedi 20 mars de 10 heures à 18 heures. Pour tous renseignements sur les filières, contacter le 05 46 48 04 44.